

AIDER SON ENFANT À GRANDIR

L'éduquer à la séparation : une étape nécessaire

ALLER au lit le soir, partir le lundi à l'école, aller dormir chez des copains ou dans un camp, faire face à la mort d'un proche : ces petites ou grandes séparations peuvent engendrer chez l'enfant un sentiment d'abandon. Virginie Tesson explore des pistes pour l'aider à choisir d'avancer sur le chemin de la vie.

Pour vous l'homme vit la séparation comme une souffrance... depuis la Création ! Pourquoi relier ce sentiment au péché originel ?

La Création s'appuie sur une succession de séparations : Dieu, dans son plan, sépare la nuit du jour, la mer du ciel... et voit « *que tout cela est bon* ». S'agissant de l'homme, il en est autrement, il y a eu le péché originel. Tandis que l'homme était confiant en son Créateur, il avait tout et était comblé. Il a voulu prendre le fruit défendu, juste ce fruit. Il s'est dit qu'il pourrait avoir tout, et tout de suite, et par lui-même. Il a alors réalisé la seule séparation, celle qui devait être mortelle. Il s'est coupé de sa source de vie. Désormais, toute séparation a un goût de mort ou fait souffrir, même si elle est dans le sens de la vie. En désobéissant, il a rompu l'alliance, et donc la confiance en son créateur. Depuis, à chaque fois qu'il est séparé de l'amour, le doute s'insinue en lui et le fait souffrir.

Quels sont les signes de ce type d'angoisses chez un enfant ?

Variés, multiples et polymorphes. On les repère par un faisceau de symptômes, dont les plus fréquents sont les troubles

de sommeil. L'enfant a des difficultés à s'endormir et à dormir, pleure, se relève la nuit jusqu'à 7 ou 8 fois ! Il y a aussi les troubles de l'alimentation. L'énurésie, l'asthme ou l'eczéma peuvent également nous alerter. J'observe aussi des troubles de comportements. Le plus typique est l'impossibilité de rester seul. Il y a « l'enfant remorque » qui ne quitte pas sa mère mais aussi manque d'autonomie ou à l'inverse l'enfant qui n'accepte aucune aide. Certains développent de l'agressivité, opposition, violence, mensonge ou chapardage. Ces comportements peuvent exprimer cette angoisse de séparation. À l'inverse, l'enfant modèle, perfectionniste, est aussi un enfant qui souffre. Il ne croit pas en l'amour inconditionnel et fait tout pour l'acheter. L'hyperactivité, qui est une fuite inconsciente et une lutte pour échapper à l'angoisse qui le tenaille, est un signe révélateur. Ces comportements mauvais sont des signes de souffrance. L'enfant, lui, est bon !

Devant cela, que peut faire un parent ?

Une maman, un papa qui prend conscience que son enfant souffre pourra éveiller chez celui-ci le désir de se soula-

ger. C'est pour moi une bonne nouvelle car devant la souffrance, nous sommes en droit de nous désoler mais pouvons aussi choisir de nous consoler. Nous avons vocation au bonheur et à la sainteté. Le parent pourra raconter à l'enfant l'histoire de sa vie et mettre en évidence les moments difficiles, où il ne sentait pas l'amour, pour l'inviter à croire que même dans ces moments-là, il continuait d'être aimé. Certains patients viennent me voir à près de 60 ans, pour soigner des blessures qui datent de l'enfance. Le plus tôt on intervient, le plus vite on soulage ! Et il n'est jamais trop tard...

Que faire quand l'enfant ne peut exprimer ce qu'il ressent par des mots ?

Le tout-petit ne croit que ce qu'il sent. S'il sent des émotions désagréables chez sa mère (colère, fatigue, tristesse, énerverment, inquiétude...), il ne va plus sentir son amour et il va croire qu'il n'est plus aimé. Il va alors développer des idées fausses et douloureuses. C'est vrai pour un bébé, qui a une conscience d'amour très forte : il ne comprend pas mais est ultrasensible, et fait un lien entre souffrance et manque d'amour. Je m'expli-

quer : l'amour d'une maman, c'est comme le soleil. Par moments, on le sent et puis on ne le sent plus, il fait frais et sombre. Il est pourtant toujours là mais masqué par des nuages et la grisaille que sont les émotions désagréables ! Un enfant qui ne ressent plus l'amour de sa maman doit comprendre que, comme le soleil, cet amour est toujours présent. Il faut parfois le lui redire et s'il veut bien l'entendre, il est sorti d'affaire. Vers l'âge de 7 ans, la conscience de raison prend le pas sur la conscience d'amour.

Comment faire disparaître le sentiment d'abandon ou de manque d'amour ?

Plus l'enfant est petit, plus sa conscience d'amour est présente. Elle va diminuer en grandissant. L'essentiel de mon travail est d'évoquer avec l'enfant les mauvaises idées qu'il s'est mis dans la tête, et l'inviter à les remplacer par des idées justes et bonnes. L'enfant prend le temps qu'il lui faut pour se positionner, ses parents doivent le respecter. Mon travail est de les accompagner, les déculpabiliser, leur redonner confiance en eux pour qu'ils redonnent confiance à leur enfant.

Recueilli par **Véronique Durand**



VIRGINIE TESSON, médecin-psychothérapeute à Roubaix, maman de 6 enfants
Pour un éclairage approfondi de « La conscience d'amour »

Chrétienne engagée dans son travail, Virginie Tesson, nous donne rendez-vous chaque mois pour un entretien sur un thème précis, dans le cadre du parcours « Aider son enfant à grandir : mieux le comprendre pour mieux l'aimer ». Ce mois-ci elle recommande

la lecture de deux ouvrages du Père Thomas Philippe dans lequel chacun trouvera un éclairage sur ce qu'elle appelle la conscience de l'amour : « L'éveil à l'amour du tout petit... » et un ouvrage plus important « Les âges de la vie : l'enfance ».

FOI DE MAMAN

Marre d'être la « poubellière » !

Il y a des jours où l'envie me prend de râler. Même pour des futilités. Aujourd'hui en est un. J'en ai marre des poubelles. Marre de gérer seule les poubelles familiales qui sortent autant de tonneaux des Danaïdes qu'inlassablement je remplis, je trie, je transvase, je vide... Marre d'être seule pour penser les jours J à sortir la poubelle - et seule dans les faits à la sortir ! -, et à la rentrer le soir même - voire le lendemain ou le sur-



FANNY MAGDELAINE, chroniqueuse

lendemain histoire de voir si une âme charitable le fera à ma place... Marre d'être seule pour mettre les épluchures dans du journal, seule pour trier et parfois retrié derrière quelqu'un qui n'a pas bien compris le tri sélectif - ce qui m'octroie une surcharge de travail, il va sans dire ! Au boulot aussi, je dois

m'occuper seule de ma poubelle. Là, vous me direz, je travaille seule, il est donc logique que je sois seule responsable de ma poubelle. Mais le fait est que ça m'en fait une de plus à gérer dans un emploi du temps de gestion des déchets déjà bien rempli. Egoïstement, j'espère ne pas être la seule dans cette situation, comme ça nous pourrions créer le club de ceux qui se sentent seuls face à leurs poubelles. Ensemble, nous sensibiliserions, expliquerions, démontrerions aux membres de notre entourage qu'ils pourraient, et ce dès leur plus jeune âge, nous aider à gérer les déchets qui sont aussi leurs déchets. Voilà, c'est dit et rien que de vous l'avoir dit, je me sens déjà mieux. Prête à sortir ma prochaine poubelle - presque - sans broncher.

PRATIQUE

Le coup de cœur d'Anne-Catherine : le missel Cléophas

Le voilà ! Depuis le temps qu'il était en gestation, Cléophas est enfin disponible. Mis au point par Prions en Église et Scouts de France, Cléophas est un missel des dimanches pour les jeunes. Loin de se limiter à un simple recueil des textes liturgiques des dimanches, il propose aussi un appareil critique solide. Outre les notes de vocabulaire fréquentes, il est aussi enrichi de petits encadrés catéchétiques et exégétiques qui permettent, par une lecture ainsi quasi interactive, de goûter au mieux à la richesse de la Parole de Dieu. Par ailleurs, bon nombre de suggestions de prières, de chants guideront au mieux les jeunes dans la préparation des célébrations. Il se présente dans un format proche du Prions en Église grand format. Très pédagogique et avec un graphisme dynamique, ce premier numéro présente les textes jusqu'au mois d'avril inclus.

> Bayard Presse, 5,90 €.



Médi'Ligne : un service de garde en dehors des heures d'ouverture

Lundi, 23 h30, votre enfant pleure et se plaint de douleurs abdominales. Qui contacter ? En dehors des horaires habituels de consultation du médecin traitant, savez-vous qu'il existe Médi'Ligne, une réponse téléphonique médicale qui s'articule autour de deux centres de régulation : l'un basé à Lille, l'autre à Arras. Un mal de tête ? Une toux persistante ? En contactant Médi'Ligne 59 ou Médi'Ligne 62, selon le département de résidence du patient, celui-ci obtiendra des conseils avisés, des réponses à ses questions et une orientation vers un médecin de garde si nécessaire... C'est simple, 2 numéros à retenir, un pour le Nord et un pour le Pas-de-Calais. Le patient est alors pris en charge par un médecin qui l'écoute, le questionne et juge des soins dont il a besoin. Mis en place par les médecins généralistes, l'ordre des médecins, l'Union Régionale des Médecins exerçant à titre Libéral (URMEL), les centres hospitaliers de Lille et Arras et l'Assurance Maladie, ce dispositif de permanence des soins médicaux ouvert le soir, le week-end et les jours fériés, fait l'objet d'une campagne d'information et de sensibilisation depuis mi-janvier.

> Pour le Nord : 03 20 33 20 33 ; pour le Pas-de-Calais : 03 21 71 33 33.

Réussite éducative

Serge Boimare, directeur pédagogique du centre Claude Bernard à Paris, interviendra mardi 2 février, à 18 h, au collège Lucie Aubrac de Petite Synthe, à Dunkerque, dans le cadre des rencontres ouvertes à tous sur « La réussite éducative pour tous ». Thème du soir : « ces enfants empêchés de penser ». Rencontre proposée par le Sgen CFDT.

Accueil d'enfants possible. Rens : 03 20 57 81 81.

biendansmregion.com : bon à connaître !

Exclusivement consacré aux loisirs dans la région, biendansmregion.com propose aux internautes tous les bons plans sortie (concert, exposition, théâtre, braderie, loto, randonnée, etc.), le tout gratuitement. Un nouveau magazine 100 % Nord-Pas-de-Calais. Ce nouveau site est édité par la SARL Bien dans ma région, implantée à la pépinière d'entreprises de la communauté d'agglomération de Saint-Omer, à Campagne-les-Wardrecques et gérée par Hélène Cailliez-Etuin.

Lille : Portes ouvertes à St J.-B de la Salle

Ce samedi, de 9 h 30 à 16h, le lycée privé (situé 2 rue J Levasseur) organise une journée Portes ouvertes dédiée à ses sections supérieures. Occasion de découvrir les investissements réguliers réalisés grâce à la participation des entreprises qui lui font confiance en versant une partie ou la totalité de leur taxe d'apprentissage.

SORTIR ENSEMBLE**VACANCES DE FÉVRIER**

Stage de danse à Roubaix

Un stage de vacances est organisé au sein de l'École de Danse du Centre Chorégraphique National de Roubaix du lundi 15 au vendredi 19 février avec, en clôture, une démonstration sur la scène du Colisée le

vendredi à 19 h. Les thèmes classiques inspirent souvent les créations les plus contemporaines. Ce stage en offre un exemple avec Coppélia qui a donné lieu à différentes relectures. À l'image de ces propositions novatrices, les participants s'essaient à d'autres genres de danses, dont le hip hop. Ce stage sera encadré par l'équipe pédagogique de l'école du CCN (classique, contemporain, danse de caractère) et permettra à chacun grâce aux cours techniques et aux ateliers de découvrir et d'explorer l'œuvre très connue d'Arthur Saint-Léon « Coppélia » sur la musique de Léo Delibes. Les élèves, âgés entre 8 et 20 ans, et l'équipe artistique disposeront de 10 h pour la mise en place des chorégraphies.

> Inscriptions pour le stage auprès de l'école de danse, 03 20 03 00 50 (mail : AccueilEcole@ccn-roubaix.com). Réservations pour la restitution publique : 03 20 24 66 66.

STAGE POUR ENFANTS

Apprendre l'Égyptologie, c'est possible à Lille

PAPYRUS, association lilloise d'égyptologie propose à vos enfants un stage de découverte de l'Égypte ancienne : conférences, diaporamas, initiation aux hiéroglyphes, jeux, ateliers : fabrication d'un « chaouabti », papyrus, modelage, etc. Ce stage, animé par Amandine Marshall, égyptologue, aura lieu les 9, 10, 11 et 12 février, de 13 h 30 à 17 h 30 au Collège Franklin, 5 bd Louis XIV à Lille.

> Stage complet : 60 €, ou par après-midi 18 €. Goûter offert. Inscription : 03 28 52 81 02.

EXPOS À LAMBERSART

Avec le Colysée, solidaire de Haïti

Jusqu'au 21 février, les recettes des entrées du Colysée, maison-folie de Lambersart, sont reversées à des associations œuvrant au profit d'Haïti Découvrez en famille les expositions jeune public « Machines et autres machins ». Des films d'animation sont diffusés les dimanches après-midi.

> Entrée : 2 €, gratuit - de 16 ans.